

INFORM-ACTION

REVUE DES ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS FRANCOPHONES DU MANITOBA

UNE AGENCE DE THE MANITOBA TEACHERS' SOCIETY

VOLUME 46, NUMÉRO 2, DÉCEMBRE 2016



Conférence pédagogique 2016

Un autre succès de développement professionnel au service des enseignants.es à la Conférence pédagogique annuelle des ÉFM 2016.



Festival du Voyageur

**Les ÉFM seront au
Festival du Voyageur
2017!**



ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS
FRANCOPHONES DU MANITOBA

**Une invitation à
tous les membres
des ÉFM!**

**Réservez
la date!**

Les ÉFM seront dans
la tente La Prairie
le samedi 18 février,
toute la journée.

**Du plaisir
pour tous
petits et
grands!**

En vous présentant
au bureau du Festival
du Voyageur au 233,
boulevard Provencher,
les membres ÉFM
peuvent recevoir 10%
de rabais à l'achat
de laissez-passer et
de marchandise
du Festival.

L'ÉDUCATION EN FRANÇAIS : NOTRE FIERTÉ



facebook.com/
EFMdepartout



twitter.com/
EFMdepartout

#50ansefm



14



17



8



16

- | | | | |
|-------|--|-------|---|
| P. 5 | Mot de la présidence des ÉFM | P. 14 | Journée du chandail orange |
| P. 6 | Mot de la présidence du Comité des communications ÉFM | P. 16 | Soldat, enseignant : le lieutenant-colonel (retraité) Bernard DesAutels dit au revoir à la Réserve de l'Armée |
| P. 7 | Programmes scolaires Musée canadien pour les droits de la personne | P. 18 | La PELF : tour d'horizon |
| P. 8 | Conférence pédagogique 2016 : au service des enseignants | P. 19 | Perfectionnement professionnel |
| P. 10 | Céleb 5 | P. 20 | Les recettes de cuisine faciles |
| P. 12 | Conseil des écoles 2016 | P. 22 | Programme de jumelage |
| | | P. 23 | Programme de mentorat |

Une invitation à tous les membres des
ÉFM qui s'intéressent à participer au :

FUNSPIEL
DES



ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS
FRANCOPHONES DU MANITOBA

Le samedi 14 janvier 2017

Deer Lodge Curling Club 425, rue Woodlawn
Les parties commenceront à 16 h. Le repas sera servi à
19 h suivi d'une soirée sociale.

Activité : Parties de curling amicales de 4 manches «ends»

Coût : Gratuit pour les membres des ÉFM et 10 \$ conjoint.e. (non
membre. Les frais incluent les parties de curling et le repas. Il y aura
un bar payant.)

Veillez faire parvenir votre chèque : (libellé aux « ÉFM ») aux
soins de Marie-France Leonard à l'adresse suivante : ÉFM - Funspiel
191, rue Harcourt, Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2

Pour participer : Inscrivez-vous en équipe de 4 personnes ou individuellement auprès
de Marie-France Leonard à mleonard@mbteach.org ou en composant le 204-837-4666
ou le 1-800-262-8803, poste 229. Vous devez faire parvenir votre paiement pour
confirmer votre inscription. Celles et ceux qui s'inscriront individuellement seront jumelés.es
avec d'autres participants.es. Apportez votre équipement, votre bonne humeur, vos
couleurs, etc. (Nom d'équipe original, thème vestimentaire...)

**LA DATE LIMITE POUR LA RÉCEPTION DES INSCRIPTIONS EST
LE VENDREDI 16 DÉCEMBRE 2016.**



ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS
FRANCOPHONES DU MANITOBA

INFORM-ACTION

**Revue des Éducatrices et éducateurs
francophones du Manitoba**

Une Agence de The Manitoba Teachers' Society
Volume 46, Numéro 2, Décembre 2016

**Comité des communications
ÉFM 2016-2017**

Tim Breen, président du Comité
Bading Bessi-Kama
Lucienne Lavallée
Valérie Rémillard
Gisèle Rondeau

Conception

Krista Rutledge

Diffusion

Jennifer Nasse,
jnasse@mbteach.org

Publicité

Lise Schellenberg,
lschellenberg@mbteach.org



[facebook.com/
EFMdepartout](https://facebook.com/EFMdepartout)



[twitter.com/
EFMdepartout](https://twitter.com/EFMdepartout)

Convention de la poste-publications
n° 40063378 ISSN 1196-2003

**Envoyez tout article et toute
communication aux Éducatrices et
éducateurs francophones du Manitoba
à l'attention de Lise Schellenberg, aux
coordonnées suivantes :**

191, rue Harcourt
Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2
Télécopieur : (204) 831-0877
Courriel : lschellenberg@mbteach.org

*Les ÉFM déclinent toute responsabilité quant aux
opinions exprimées et quant aux textes du présent
numéro de l'Inform-Action.*

*Toute reproduction est autorisée avec mention de
la source.*

*Pour alléger le texte, le masculin est fréquemment
utilisé comme épécène.*



EdPress



Canadian
Educational
Press
Association





Mot de la présidence des ÉFM

Par Valérie Rémillard,
présidente des ÉFM

Bonjour chères et chers membres,

L'année est bien entamée et la routine s'est installée dans votre enseignement quotidien. Les ateliers que vous avez suivis lors de la Conférence pédagogique annuelle ou de MTS PD Day sont loin de vos pensées. Comme à chaque début d'année, vous aviez de bonnes intentions et motivations face à divers aspects de votre pratique et peut-être que cette année encore, vous êtes retournés dans vos bonnes vieilles habitudes. Et pourtant...

Pourquoi cette année ne pourrait-elle pas être différente? Ressortez vos notes prises ou reçues lors de ces ateliers et devant un bon café, avec une ou un collègue ou plusieurs même, passez à travers de ces dernières. Il n'est jamais trop tard pour essayer quelque chose de nouveau et pour le partager avec vos collègues! Je sais que vous êtes sans doute occupés, mais les ÉFM peuvent vous aider! Le programme de jumelage peut vous permettre de renouer les liens avec cette enseignante ou cet enseignant avec qui vous avez fait connaissance lors d'un atelier en particulier. Ce même programme, vous permet jusqu'à 3 rencontres par année et paie les frais de suppléance, de déplacement, d'hébergement et les repas. En profitant de ceci, vous pourrez maximiser les connaissances acquises lors de vos ateliers et vraiment avoir la chance de les explorer et surtout de les mettre en pratique!

En revanche, vous cherchez peut-être simplement une occasion de pratiquer la langue française dans un contexte plus convivial. Le programme de mentorat vous offre la chance de vous jumeler à un ou à des aînés.es afin de vivre des expériences culturelles et communautaires enrichissantes qui vous permettront d'améliorer vos compétences linguistiques et interculturelles, d'approfondir vos connaissances de la culture francophone et de tisser des liens avec la communauté francophone. Vos mentors vous proposeront des sorties culturelles et vous choisirez celles qui vous intéressent. Tous les coûts liés à la sortie seront défrayés grâce à la collaboration de l'Association canadienne des professeurs d'immersion (ACPI). Vous devez vous rendre disponible en moyenne une fois par mois et vous assurer de compléter de 3 à 5 sorties culturelles. De plus, vous agrandirez sans aucun doute votre cercle d'amis!

Finalement, malgré la folie journalière, n'oubliez pas de prendre soin de vous. Il ne faut pas se le cacher, nous faisons un travail qui est parfois stressant. La clé est sans aucun doute l'équilibre. Il est primordial de trouver le juste milieu entre le travail, la vie familiale, bien manger, faire de l'activité physique, dormir au moins 7 heures et avoir une vie sociale. La pause qui approche est l'occasion parfaite pour refaire le plein d'énergie. Faites la grasse matinée! Passer du temps avec les gens que vous aimez et ne pensez pas au travail jusqu'au 9 janvier.

Je vous souhaite en mon nom personnel et au nom des ÉFM à toutes et à tous un joyeux temps des fêtes et une bonne et heureuse année 2017!

Valérie Rémillard



Mot de la présidence du Comité des communications ÉFM

Par Tim Breen

J'espère que vous avez aimé notre premier numéro de l'Inform-Action. Cette année, c'est la première fois qu'il y aura quatre numéros. Cela veut dire, quatre occasions de communiquer avec nos membres et voir ce qu'ils sont déjà en train de faire dans le domaine de l'éducation.

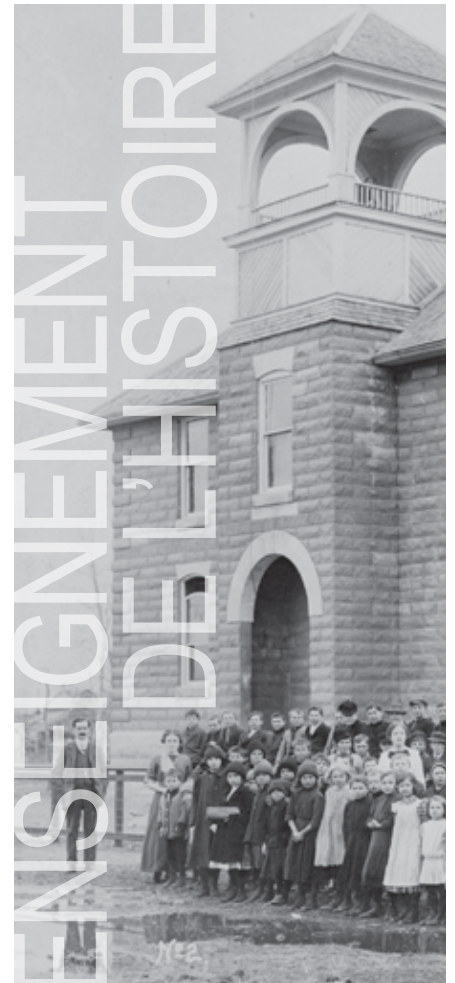
J'ai eu l'occasion d'assister au Congrès de l'ACELF cette année comme membre des ÉFM. Le congrès était au sujet des outils numériques qu'on peut utiliser dans nos salles de classe. Les présentations étaient interactives, informatives et intéressantes. Cependant, ce sont les conversations au sujet de la francophonie qui ont eu le plus grand impact pour moi. Au début du congrès, le ministre responsable des relations canadiennes et de la francophonie canadienne du gouvernement du Québec, Jean-Marc Fournier a parlé de l'importance de la langue française. Son message était, selon moi, diviseur. Il a créé une distinction entre les francophones et les francophiles d'une façon discriminatoire. Je me suis senti comme si le français que je parle n'est pas d'assez bonne qualité. Je ne crois pas que c'était son intention, mais c'est certainement l'effet que son discours a eu sur moi.

Ici au Manitoba, on est la seule province où notre organisme, les ÉFM, représentent les enseignants.es des écoles françaises et d'immersion. Il n'y a pas de distinction entre nos membres francophones ou francophiles. Ceci est important pour moi. Je pense que pour promouvoir la langue française, on doit travailler ensemble comme ceux et celles qui parlent français. Si l'on crée une division entre nos groupes, qu'est-ce que cela accompli? Toutes et tous les membres des ÉFM travaillent fort pour la promotion de la langue française et l'on travaille tous dans le but d'en augmenter l'utilisation.

Oui, il y a toujours la question de la culture de la francophonie, quelque chose que moi, comme francophile Nouveau-Brunswickois, je connais très bien. C'est très important. Mais, est-ce que c'est possible pour quelqu'un qui n'est pas francophone de parler de cette culture? Oui, absolument. Tout comme il y a les enseignants.es au Québec qui parlent des Acadiens ou des Voyageurs. Notre histoire nous relie ensemble au travers de la culture canadienne.

Alors, je veux juste vous dire, membres des ÉFM, félicitations de votre ouverture d'esprit et d'être inclusif.

Bien à vous,
Tim Breen



The Manitoba Teachers' Society est à la recherche de **photos, d'artefacts et d'autres archives à l'égard de l'enseignement et des activités de la MTS de 1919 au présent.**

Veillez communiquer avec Mireille Theriault en composant le **204-888-7961**, poste 354, ou par courriel à mtheriault@mbteach.org.



**The
Manitoba
Teachers'
Society**



Programmes scolaires Musée canadien pour les droits de la personne

Les droits des femmes et des Autochtones dans un Canada dynamique

Par La Liberté

Le Musée canadien pour les droits de la personne (MCDP) a ajouté deux programmes scolaires et une visite guidée à sa programmation pour l'année 2016-2017. Ces derniers, sur le thème des droits des femmes et celui de la question autochtone, viennent s'ajouter aux six programmes et aux trois visites déjà proposés aux groupes scolaires.

« Le musée propose divers programmes pour les jeunes depuis longtemps, explique Lise Pinkos, la gestionnaire des programmes éducatifs au MCDP. Plus récemment, nous avons été approchés par des enseignants à propos de questions qui se posaient dans les salles de classe, ce qui démontrait un intérêt chez les jeunes. Nous nous sommes donc penchés dessus et avons élaboré des programmes adaptés. »

Les trois programmes, en lien avec les programmes d'études des écoles du Manitoba et du Canada, sont aussi rattachés à la célébration des 150 ans du Canada. « Pour marquer cet événement, le musée a organisé des programmes autour des quatre thématiques choisies : la diversité et l'inclusion, la réconciliation, la jeunesse, et l'environnement. »

Le premier nouveau programme, intitulé *L'égalité pour les femmes*, débute à l'automne. Il s'adresse aux élèves du secondaire, et plus particulièrement aux 11^e et 12^e années. « Nous avons décidé que c'était un programme important à lancer l'année du centenaire du premier droit de vote des femmes au Canada. »

À travers plusieurs expositions, les élèves pourront voir l'évolution positive

de la société à l'égard des femmes et de leurs droits au cours des années. Ils aborderont aussi les problèmes qui subsistent, notamment pour les femmes autochtones. « Jusqu'à aujourd'hui, ces femmes ne ressentent pas du tout un sentiment d'égalité. C'est l'un des grands

Nous demandons aux élèves d'utiliser tout le musée et toutes les expositions à leur disposition pour apprendre l'histoire, voir comment les Autochtones se sont mobilisés pour leurs droits et analyser le chemin qu'il reste encore à parcourir.

défis auquel le pays est confronté. »

Le deuxième programme et la visite, intitulés respectivement *Raconter nos histoires : Expériences de pensionnat* et *Les peuples autochtones au Canada et leurs droits*, ouvriront au public en

janvier 2017. « Nous avons constaté un manque de programmes pour les plus jeunes et avons donc souhaité y remédier en créant ces programmes pour les élèves des niveaux intermédiaires. Ces deux programmes appuient les droits du premier peuple dans un Canada dynamique. »

Le programme relatif aux pensionnats a été créé avec un comité consultatif d'enseignants autochtones en utilisant des ressources utilisées par les autochtones afin d'assurer son authenticité. « Nous voulons que les élèves apprennent la vérité et qu'ils puissent examiner les conséquences des pensionnats. La moitié du programme est un parcours à travers le musée. Puis les enfants font des activités créatives en groupe pour penser à la réconciliation. »

La visite guidée s'adresse aux élèves des niveaux intermédiaires et secondaires et vise les efforts de réconciliation. « Nous demandons aux élèves d'utiliser tout le musée et toutes les expositions à leur disposition pour apprendre l'histoire, voir comment les Autochtones se sont mobilisés pour leurs droits et analyser le chemin qu'il reste encore à parcourir. »

Les enseignants qui souhaitent participer à ces programmes sont invités à s'inscrire dès à présent. « Nous commençons à avoir beaucoup de participants. Nous essayons de faire en sorte que tout le monde puisse avoir l'occasion de visiter le musée, alors nous recommandons aux enseignants de ne pas tarder à s'inscrire. »



Conférence pédagogique : au service des enseignants 2016

Par La Liberté

La 43^e conférence pédagogique annuelle des ÉFM s'est tenue à l'Université de Saint-Boniface et au Collège Louis-Riel le 21 octobre 2016. L'essayiste et romancier John Ralston Saul, invité en tant que conférencier d'honneur, a présenté ses recherches au sujet des possibilités de collaboration entre les Canadiens français et les populations autochtones. Les enseignants participants ont ensuite pu assister à de nombreux ateliers de formation.

La collaboration des peuples

La présentation de John Ralston Saul a été introduite par des danses

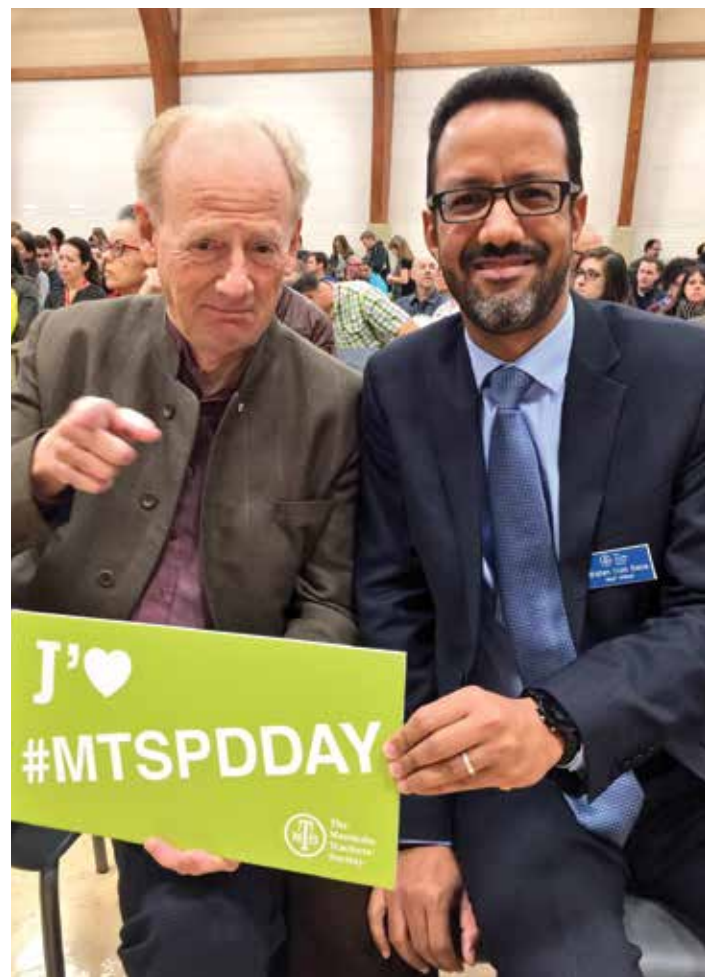
autochtones. « Ces danses sont les protocoles, elles ont un sens important et un aspect honorifique, indique le conférencier. Pour les réaliser, nous avons convié un groupe de jeunes autochtones de Winnipeg. » Il a ensuite abordé les questions de l'enseignement, de l'immigration, de la francophonie et des populations autochtones au Canada.

« L'histoire du Canada a été écrite en supprimant les Autochtones et en montrant les européens comme étant les plus forts. Or, la réalité de l'histoire des francophones et des anglophones a été très influencée par les Autochtones, et cela ne se retrouve

pas dans l'enseignement aujourd'hui. »

L'auteur du best-seller national 2008 *Mon Pays Métis* a pris l'exemple de l'immigration au Canada pour illustrer cet argument. « Si on regarde la manière dont la politique d'immigration et de citoyenneté est menée, on constate une logique. Nous acceptons les immigrants et voulons qu'ils deviennent citoyens le plus rapidement possible, à la différence de l'Europe. Cette approche de l'accueil de l'autre est ancrée dans les méthodes autochtones. »

Il a continué en discutant de la situation des francophones au Canada, dans l'histoire et aujourd'hui. « Les



francophones ont eu des périodes difficiles, mais ils ont gagné des batailles. Je pense que c'est important de déclarer la victoire pour passer à l'étape suivante, même s'ils restent une minorité et que cela représente toujours des défis. »

Pour John Ralston Saul, cette étape est celle de la collaboration avec les peuples autochtones. « Le moment est venu pour les francophones de se tourner vers l'autre pour l'aider. Les autochtones ont besoin qu'on les soutienne dans leurs droits et dans leur culture. Les francophones ont été à leur place il n'y a pas si longtemps. Ils peuvent donc avoir de l'empathie et les aider à avancer. »

Cette ouverture de la journée a beaucoup plu aux participants, comme en témoigne Joanne Deniset, accompagnatrice en francisation à l'École Taché. « Les danses étaient magiques, et ça a mis un ton dans la salle qui préparait à la conférence elle-même. John Ralston Saul nous a

chavirés, et j'ai retenu énormément de choses. » Gérard Massé, qui enseigne au Collège Louis-Riel, partage cet avis. « Cette conférence m'a ouvert les yeux. Si nous nous allions avec les autochtones, nous serons loyaux avec l'histoire ainsi qu'avec nos valeurs et celles des autochtones. »

Des ressources pédagogiques pertinentes

La journée s'est poursuivie avec des ateliers de formation destinés aux enseignants et aux membres du personnel enseignant des écoles francophones et des écoles d'immersion du Manitoba. Les participants ont eu le choix des thèmes, qui incluaient entre autres une classe sur la technologie au service du français, une sur la musique, la danse et les chants en français, une introduction à la pleine conscience et un atelier Verbathon.

Stéphanie Légaré, qui enseigne à l'École Marie-Anne-Gaboury, a animé l'atelier d'introduction à la pleine

conscience. « Mon atelier donne aux enseignants des stratégies pour les aider à mieux gérer le stress, tant pour les élèves que pour les adultes. Nous avons fait des activités formelles le matin et de la pratique l'après-midi. »

Joël Fouasse, de l'École Saint-Malo, a participé à l'atelier Verbathon. « C'est un jeu intéressant au sujet des verbes. Je pense acheter la trousse pour pouvoir l'utiliser en salle de classe avec mes élèves. »

Parmi les participants à l'atelier de technologie au service du français se trouvait Orokiatou Sanou. « J'ai découvert différentes applications pour apprendre le français, telles que Green Screen et Kahoot. Il y en a certaines que je compte réutiliser avec mes élèves, notamment pour leur enseigner la grammaire de façon interactive. »

Les enseignants ont également eu accès à une exposition de ressources pédagogiques tout au long de la journée dans le gymnase de l'Université de Saint-Boniface.



Céleb 5

Former, informer et rassurer les nouveaux enseignants

Par La Liberté

La formation Céleb 5, destinée aux enseignants.es dans leurs cinq premières années d'enseignement, a eu lieu au Best Western Airport Hotel les 14 et 15 octobre. Au cours de ces deux jours, les nouveaux enseignants.es ont eu l'occasion d'échanger leurs idées et leurs expériences.

Paige Carson a commencé à enseigner il y a trois mois. Elle est en poste en classe de 4^e et 5^e années à l'École MacNeill, à Dauphin. « C'est intéressant de partager des idées avec les autres enseignants.es. Quand on discute, je réalise que les choses que je fais avec ma classe fonctionnent. Je peux donner des conseils aux autres, et ça me donne confiance en moi. »

Ils ont aussi pu assister à des conférences et des ateliers, animés par divers membres de l'enseignement francophone du Manitoba. Anna Gaudet est enseignante en 4^e année à l'École La Source, à Shilo et vice-présidente des ÉFM. Elle a présenté un atelier pour expliquer le déroulement des premières années d'enseignement aux nouvelles recrues. « L'enseignement est une belle profession, mais elle est très exigeante, assure-t-elle. Les élèves arrivent tous avec un bagage différent, et ils doivent tous avancer. Quand on commence à travailler dans ce milieu, on peut rapidement se sentir dépassé, d'où l'importance de formations adaptées comme celle-ci. »

Divers sujets ont été abordés au cours des deux journées : comment parler aux parents, comment différencier le travail pour répondre aux besoins de chaque élève, ou encore où trouver les ressources et comment les utiliser.

Heather Brydon, coordonnatrice de bibliothèque, a donné plusieurs

L'enthousiasme est partagé chez les participants.es. « À chaque fois que je ressors d'une conférence comme celle-ci, je suis satisfait car on y reçoit énormément d'informations, dit Alain Naval, enseignant en 2^e année à l'École Riverside, à Thompson. J'ai pris certaines idées des différents présentateurs et je compte les réutiliser avec ma classe. Par exemple, j'aimerais faire venir des Autochtones pour parler de leur histoire avec authenticité. »

pistes pédagogiques pour aider les jeunes enseignants.es à encourager la lecture en français chez leurs élèves. « Pour motiver les élèves, il est possible de leur demander ce qu'ils aiment faire, et de trouver des livres en relation avec ces activités. On peut aussi prendre des livres que les enfants connaissent déjà en anglais. Ils savent déjà ce qui se passe dans l'histoire, donc ils sont plus intéressés et plus concentrés quand ils l'écoutent en français. »

Brahim Ould Baba, cadre administratif aux ÉFM, se réjouit de l'intérêt des enseignants.es pour de tels événements. « Pour moi, c'est rassurant de voir que les jeunes enseignants.es s'impliquent dans des associations d'enseignants. Les informations qu'ils reçoivent au cours des rencontres leur servent à eux-mêmes, à leurs collègues, ainsi qu'aux élèves de leurs écoles. »

L'enthousiasme est partagé chez les participants.es. « À chaque fois que je ressors d'une conférence comme celle-ci, je suis satisfait car on y reçoit énormément d'informations, dit Alain Naval, enseignant en 2^e année à l'École Riverside, à Thompson. J'ai pris certaines idées des différents présentateurs et je compte les réutiliser avec ma classe. Par exemple, j'aimerais faire venir des Autochtones pour parler de leur histoire avec authenticité. »

Et lorsque les participants.es ont résumé le séminaire en un mot, les réponses étaient variées : relations, ressources, informations, introspection, assurance, apaisement, connaissance, contacts, s'impliquer. Tous les jeunes enseignants.es sont ressortis rassurés et remplis de nouvelles idées et de conseils pour aborder la suite de leur carrière.

Conseil des écoles

24 septembre 2016







Journée du chandail orange

Chaque enfant compte!

Par La Liberté

Plusieurs écoles ont participé à la Journée du chandail orange, inspirée par l'histoire de Phyllis Webstad. Construite autour du slogan « Chaque enfant compte », cette journée vise à sensibiliser les enfants aux écoles résidentielles, à commémorer les survivants autochtones et à faire en sorte que chaque enfant prenne conscience de son importance.

À l'École Noël-Ritchot, l'enseignante Suzanne Lepage a dirigé le projet, qui a nécessité un long travail préparatoire. « Dans chaque classe, les élèves ont appris l'histoire de Phyllis. Lorsque je la raconte à mes élèves de 3^e année, je m'arrête au

moment où on lui confisque son chandail et qu'elle ne comprend pas pourquoi. Puis j'ai une discussion avec les enfants. »

Les élèves ont aussi fait des activités en relation avec la Journée du chandail orange. « Nous avons fait des chandails orange en papier. Dessus, nous avons écrit ce qui faisait notre singularité, ce qui nous rendait spécial, dit l'élève de 5^e année Brie Lambert. »

Le 30 septembre, tous les enfants de l'école ont été rassemblés pour effectuer une cérémonie de purification, ou smudge. Luc Desaulniers, élève en 8^e année, a été

un participant actif à cet événement. « Ma grand-mère, Mémère Dolo (Dolores Gosselin), est venue pour faire le smudge. Ma famille est métisse, et nous sommes fiers de pouvoir partager notre culture. On a brûlé des herbes naturelles et on a fait le tour des élèves pour nettoyer leur esprit et enlever les ondes négatives. Pendant la cérémonie, j'étais avec ma mère et ma grand-mère. À ce moment, j'ai réalisé que si j'étais né il y a 50 ans, j'aurais été à la place de Phyllis. »

La cérémonie a marqué les élèves de l'école, comme en témoigne Alix Spence, élève en 8^e année. « Le



smudge était intéressant. Je pense que c'est quelque chose que tout le monde devrait apprendre. Je suis très fière d'avoir pu y participer. C'est bien pour l'esprit, parce que ça libère et ça fait penser à tout ce qu'on a la chance d'avoir. Lorsque ça se termine, on se sent beaucoup plus calme. »

À la suite du rassemblement, quelques-unes des classes de l'école ont participé à un atelier avec Mémère Dolo. « C'était une richesse pour les jeunes, parce qu'elle a pu donner plus d'explications, note Suzanne Lepage. Ce genre de rassemblement suscite toujours des questions par rapport aux différentes cultures. »

Les familles des élèves ont bien accueilli le projet du chandail orange et la célébration qui a suivi. Suzanne Lepage explique que « le fait que cette journée soit centrée autour de chaque enfant a été bien reçu. Malgré les défis et les problèmes, chaque enfant compte. C'est un message

Plusieurs écoles ont participé à la Journée du chandail orange, inspirée par l'histoire de Phyllis Webstad. Construite autour du slogan « Chaque enfant compte », cette journée vise à sensibiliser les enfants aux écoles résidentielles.

qui peut être réutilisé lorsqu'il y a des conflits, pour que les enfants apprennent à se respecter les uns les autres. »

L'École La Source, à Shilo, a également tenu à célébrer la Journée du Chandail orange. Les enseignants de l'école ont porté le chandail orange sur lequel est inscrit le slogan de la Journée, et les élèves étaient aussi vêtus de tee-shirts orange.

Anna Gaudet, enseignante en 4^e année, a tenu une discussion avec ses élèves. « Nous avons parlé des écoles résidentielles et de l'importance de se souvenir. Les élèves posaient beaucoup de questions. On a discuté de justice sociale, de discrimination, des différents droits et devoirs. C'était intéressant de sensibiliser les élèves à la signification de cette journée. »



Soldat, enseignant :

le lieutenant-colonel (retraité) Bernard DesAutels dit au revoir à la Réserve de l'Armée

Par Steven Fouchard, avec des dossiers de Lynn Capuano, Affaires publiques de l'Armée

Pour le lieutenant-colonel (retraité) Bernard DesAutels, la retraite n'est pas synonyme d'arrêt complet, mais du passage de deux à un emploi.

Le Lcol (ret) DesAutels prend sa retraite de la Réserve de l'Armée canadienne après une carrière militaire de 42 ans bien remplie qui a débuté dans la Réserve aérienne. Cette carrière l'a transporté de son lieu de naissance à Saint-Boniface, au Manitoba, en Europe et au Moyen-Orient, jusqu'à un dernier arrêt en tant qu'officier principal des Affaires publiques de la Réserve de l'Armée (OAP).

« Pour la petite communauté des Affaires publiques militaires, le départ de Ben est comparable à la disparition

proverbiale d'une bibliothèque », a expliqué le brigadier-général Marc Thériault, directeur général des Affaires publiques. « Il a commencé son service en tant que technicien naviguant au sein de la Réserve aérienne et depuis, il n'a jamais cessé de manifester de la curiosité et de l'intérêt pour raconter l'histoire très humaine et vivante des gens des Forces armées canadiennes. Ben demeure remarquablement jeune de cœur. Nous perdons l'un de nos meilleurs éducateurs. »

Le colonel Jay Janzen, directeur des Affaires publiques, Planification (Opérations) est d'accord avec la contribution du Lcol (ret) DesAutels, qu'il décrit comme un officier

dévoué et passionné qui apporte de l'enthousiasme, du tact et de la diplomatie à son travail. Le lieutenant-colonel Michel Mailloux, directeur, Affaires publiques de l'Armée, abonde dans le même sens et renchérit que le Lcol (ret) DesAutels « a apporté une contribution exceptionnelle à la Réserve de l'AC dans son ensemble ».

Il ne prend pas sa retraite par choix, mais parce qu'il a atteint l'âge obligatoire de la retraite même si, tout récemment, il s'est classé troisième au test de la Norme minimale de condition physique des Forces armées canadiennes (FAC) parmi un groupe de militaires beaucoup plus jeunes que lui.

Le Lcol (ret) DesAutels prévoit

poursuivre sa carrière de 30 ans en tant qu'éducateur à la Division scolaire franco-manitobaine. Il occupe présentement le poste de directeur de l'École Roméo-Dallaire à Winnipeg.

Dans l'entrevue qui suit, le Lcol (Retd) DesAutels discute des défis associés à l'atteinte d'un équilibre entre deux carrières, de ses expériences à l'étranger et des relations qui ont rendu sa carrière mémorable.

Existe-t-il des similitudes entre la profession d'éducateur et de membre de la communauté militaire?

« Les deux s'intégraient très bien l'une à l'autre. Dans les deux, il faut mettre en pratique des principes de leadership et faire des transferts. Il y a beaucoup de similitudes : sur les deux plans, il y a une équipe, d'importantes responsabilités et un travail important à effectuer. Il faut également effectuer de la planification stratégique. Il faut être bien discipliné, organisé et faire preuve de diligence dans ses actions. Dans les deux professions, beaucoup de gens comptent sur vous. Mes collègues militaires comptent sur moi pour que je surveille leurs arrières, et mes élèves évoluent sous ma surveillance. Personne ne devrait subir de dommage lorsqu'ils sont sous ma surveillance. »

Votre carrière a débuté en 1974 au 402^e Escadron de la Réserve aérienne. Parallèlement, vous avez entrepris un baccalauréat en criminologie et en psychologie. Comment avez-vous réussi à concilier ces priorités?

« Lorsque j'avais le temps, je rentrais à la maison et je suivais des cours universitaires à distance. En plus de mon travail dans les Forces canadiennes et de mes études, je suis devenu gardien au centre correctionnel de Headingley au Manitoba. On me donnait généralement le quart de l'après-midi, soit de 16 h à minuit, la période où c'était plus tranquille. Cela me laissait du temps pour étudier. Si l'on me demandait de faire un double quart, j'acceptais. Je faisais alors le quart de minuit à 8 h, puis je me rendais à l'université à 10 h, et ainsi de suite. J'en ai passé des nuits blanches. »

En tant que réserviste, vous avez participé à un déploiement dans le Plateau du Golan et plus tard en

Égypte dans le cadre d'une mission de l'ONU pour préserver la paix entre la Syrie, l'Égypte et l'Israël à la suite de la guerre du Yom Kippour. Pouvez-vous décrire cette expérience?

« Le choc a été brutal. Je suis originaire de Saint-Boniface; je ne m'attendais pas à voir le ciel s'illuminer parce que la ville de Beyrouth était bombardée. Je ne m'attendais pas à être mobilisé à deux heures du matin ni d'avoir à faire le deuil d'amis qui avaient été tués par une bombe sur le bord de la route.

Le Lcol (ret) DesAutels prévoit poursuivre sa carrière de 30 ans en tant qu'éducateur à la Division scolaire franco-manitobaine. Il occupe présentement le poste de directeur de l'École Roméo-Dallaire à Winnipeg.

Je ne m'attendais pas à devoir dormir avec mes armes. Je ne m'attendais pas à me sentir aussi vulnérable ni à devoir composer avec la violence. Mais j'ai dû l'accepter et apprendre à travailler dans ce contexte. Et c'est ce que j'ai fait. »

Lorsque vous avez quitté la Réserve aérienne après 23 années de service pour vous concentrer sur l'enseignement, vous avez intégré la Réserve de l'Armée (anciennement le district de Manitoba-Lakehead, désormais le 38^e Groupe-brigade du Canada [38 GBC] à Winnipeg) presque immédiatement après. Qu'est-ce qui a provoqué ce changement?

« C'est très amusant de la façon dont cela s'est passé. Je célébrais

mon départ avec les collègues de mon Escadron lorsqu'un officier subalterne de l'Armée est venu me voir au mess. Il m'a dit : 'Dez, tu ne peux pas partir! Tu parles français, tu aimes parler en public! L'Armée a un travail pour toi!' Au début, je n'avais pas le goût de continuer et j'ai décliné l'offre. Mais 30 minutes plus tard, un officier supérieur de l'Armée, un lieutenant-colonel, voulait me parler au téléphone. Il m'a demandé si j'allais être présent la semaine suivante, mardi soir. Je lui ai répondu : 'Oui, monsieur, je dois retourner mon uniforme.' Il a demandé à me rencontrer et j'ai accepté. Juste avant que l'on raccroche, il m'a demandé : 'Que mettez-vous dans votre café?' Cette question m'a laissé perplexe et j'ai répondu : 'Je le prends noir, monsieur.' Une semaine plus tard, j'ai frappé à sa porte à l'heure attendue. Le lieutenant-colonel se trouvait dans une grande salle, derrière une belle table en chêne. Sur le coin de la table, un café chaud m'attendait : il était noir. C'est ce qui m'a accroché. Cela a été une bénédiction pour moi. Je ne l'ai jamais regretté. »

Est-ce que cela a été difficile de vous réorienter en Affaires publiques?

« J'ai la capacité de prendre la parole en public. J'ai agi comme maître de cérémonie à de nombreuses activités, alors c'était tout à fait naturel pour moi de composer avec les médias. Et j'ai vraiment adoré. Et j'adore encore cela. Tout a avoir avec les messages et la communication. En fait, j'aime énormément rencontrer les gens et leur parler. J'aime aussi être la personne responsable. Ce poste me convenait très bien à moi et à ma personnalité. »

Qu'est-ce qui vous manquera le plus?

« Ce qui me manquera le plus dans la communauté militaire, ce sont les gens que j'ai rencontrés, les gens avec qui j'ai eu le plaisir de travailler. Tout tourne autour des relations. C'est vraiment ce qui m'a retenu dans le milieu militaire. Les Forces armées canadiennes m'ont offert des occasions merveilleuses de grandir sur le plan professionnel et personnel, et j'ai saisi ces occasions. Je n'ai aucun regret! »

Posted on the Canadian Army website June 30, 2016. Link: <http://www.army.forces.gc.ca/fr/nouvelles-publications/nationaux-nouvelles-detail.s.page?doc=soldat-enseignant-le-lieutenant-colonel-retraite-bernard-desautels-dit-au-revoir-a-la-reserve-de-l-armee/iptireb1>



La PELF : tour d'horizon

Par Ronald Boudreau, directeur des Services aux francophones
Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants

À la fin-novembre, certaines écoles de langue française du Manitoba accueilleront l'équipe des Productions Rivard, inc. afin de participer au tournage de « moments pédagogiques », ces capsules vidéo qui démontrent comment la Pédagogie à l'école de langue française (PELF) se traduit dans le quotidien de la salle de classe.

Deux ans après le lancement officiel de cette Pédagogie, en plein tournage dans les classes du primaire, il est important de se demander ce à quoi elle sert vraiment.

Le hasard a voulu que le matin même où je me suis assis à mon ordinateur pour amorcer l'écriture de cet article, j'ai reçu le message suivant :

« J'ai eu le temps hier de visionner plusieurs capsules sur le site de la PELF et wow! [...] Ce sont des petits bijoux pour les enseignants en milieux minoritaires et aussi pour une Québécoise comme moi qui a toujours vécu dans un milieu majoritaire pour comprendre certaines réalités plus aisément. »

En plus d'être un message qui fait du bien – et il nous en faut de temps en temps – ces quelques lignes résumant assez

bien ce que l'exploration de la PELF a de bénéfique pour le personnel enseignant. Connaître ses élèves, découvrir leur vécu, se conscientiser à leur réalité sont des incontournables lorsqu'on enseigne en contexte minoritaire, que ce soit parce qu'on vient de l'extérieur, ou parce que le vécu des jeunes d'aujourd'hui diffère grandement de celui que nous avons connu lorsque nous avons leur âge.

Le site de formation PELF.CA est conçu pour encourager l'exploration et l'apprentissage des membres du personnel enseignant des contextes minoritaires. Ceux qui s'y sont déjà rendus savent qu'il comporte deux conditions essentielles : des relations interpersonnelles saines et un partage de l'influence en salle de classe. Quatre concepts viennent s'y greffer : l'actualisation, la conscientisation, la dynamisation et la sensification.

À chaque fois que j'ai eu l'occasion de présenter la PELF à des membres du personnel enseignant, j'ai vu se confirmer le même constat : la PELF n'a de sens que si elle s'inscrit dans un projet de société. L'école de langue française est une institution d'éducation qui a les mêmes

ambitions que toutes les écoles, où qu'elles soient, mais elle a de particulier d'être le pivot d'une série d'actions qui visent à assurer l'essor du français dans la société canadienne.

Bien entendu, un climat de classe imprégné d'un partage des décisions qui influencent l'apprentissage ne peut qu'améliorer l'apprentissage et les conditions d'enseignement. Saisir des occasions d'y glisser une prise de conscience qui vise l'action (conscientisation), un portrait contemporain de la francophonie (actualisation), une motivation qui dynamise la confiance en soi (dynamisation) dans un contexte qui colle à la réalité de l'élève (sensification) est tout aussi important. Ces concepts sont des « investissements », des étincelles qui nourrissent la flamme d'une francophonie vibrante dans l'avenir.

'Le site de formation PELF.CA ne comporte présentement que des vidéos tournées au secondaire. Au cours de la prochaine année, la FCE se rendra dans l'ensemble des provinces et territoires du pays pour tourner des scènes similaires avec les élèves et le personnel enseignant du palier primaire/élémentaire.

Perfectionnement professionnel 2016 - 2017

14 et 15 octobre 2016

Céleb 5

Destiné aux membres ÉFM dans leurs 5 premières années en enseignement dans les programmes FL1 ou FL2 afin de discuter et développer des stratégies pour tous les cycles d'enseignement.

Frais d'inscription : 25 \$

Animatrices : Karine Rioux et Anna Gaudet

Lieu : Salle Elm, The Best Western Plus Airport Hotel, 1715, avenue Wellington, Winnipeg (Manitoba)

Inscrivez-vous en ligne à : <https://memberlink.mbteach.org/events.aspx>

21 octobre 2016

Conférence pédagogique annuelle des ÉFM

L'occasion annuelle pour le perfectionnement professionnel de toutes les enseignantes et tous les enseignants des écoles françaises et d'immersion française.

Lieux : Université de Saint-Boniface et Collège Louis-Riel
Pour consulter le programme, les frais d'inscription et pour vous y inscrire, consultez le site web des ÉFM à : www.efm-mts.org ou contactez Lise Schellenberg au 204-837-4666, poste 228 ou à lschellenberg@mbteach.org

23 et 24 janvier 2017

Atelier : Commission des traités

L'atelier de 2 jours va faciliter la compréhension du contexte historique des traités et relations du traité, et de la pertinence des traités aujourd'hui. Les participants.es vont décompresser les fausses idées et les stéréotypes sur les peuples Autochtones, apprendre des stratégies pratiques pour y faire face. Les participants.es peuvent s'attendre à quitter cet atelier avec une meilleure appréciation de la diversité des cultures, des traditions et la vie quotidienne des peuples et nations autochtones, et une meilleure compréhension de la façon dont tous les Manitobains.es pourront être efficaces et engagés.es comme partenaires des traités.

Frais d'inscription : 50 \$

Animatrices : Renée Gillis et Aimée Craft

Lieu : Salles B1/B2, McMaster House

Pour vous inscrire en ligne : <https://memberlink.mbteach.org/events.aspx>

13 février 2017

Équité et diversité à l'école : les approches gagnantes

Les participants.es à cet atelier exploreront quelques approches qui visent à comprendre et à mieux servir, avec un esprit d'équité, une population d'élèves qui est de plus en plus diversifiée (diversités ethnoculturelle, religieuse, sexuelle ...etc.).

Frais d'inscription : 50 \$

Animateur : Brahim Ould Baba

Lieu : Salles B1/B2, McMaster House

Pour vous inscrire en ligne : <https://memberlink.mbteach.org/events.aspx>

6 mars 2017

Avoir des conversations

Comment identifier et se préparer pour des conversations indispensables; apprendre à rester concentré dans la conversation; parler franchement; gérer les émotions et le stress pour promouvoir le dialogue sain; créer un but mutuel pour résoudre les conflits, en utilisant les compétences de communication pour maintenir le dialogue.

Animateurs : Brahim Ould Baba et Dan Turner

Lieu : Auditorium Arnett, McMaster House

Frais d'inscription : 50 \$

Pour vous inscrire en ligne : <https://memberlink.mbteach.org/events.aspx>

17 et 18 avril 2017

UDL en français

Éléments pratiques et conceptuels.

Les participants.es auront l'occasion de vivre divers éléments de la conception universelle tout en se donnant une bonne base théorique.

Cet atelier est conçu avec 4 apprentissages/compétences essentiels en tête.

Les participants.es comprendront:

1. Que la conception universelle est un modèle pédagogique qui bénéficie l'enseignant.e en recueillant les meilleures pratiques pédagogiques des derniers 30 ans.
2. Que l'inclusion est caractérisée par une participation significative dans la vie sociale et scolaire de sa communauté d'apprenants.es.
3. Qu'il existe plusieurs modèles de conception universelle, dont le modèle CAST et le Three-Block-Model.
4. Comment planifier l'année et évaluer les élèves en utilisant la conception universelle.

Animateur : Jude Gosselin

Lieu : Auditorium Arnett, McMaster House

Frais d'inscription : 100 \$

Pour vous inscrire en ligne : <https://memberlink.mbteach.org/events.aspx>



Les recettes de cuisine faciles

Par Lucienne Lavallée, enseignante
École Dugald School



La tourtière à Loulou



Rendement : 4 à 6 personnes
Préparation : 30 minutes
Cuisson : 30 minutes
Temps total : 1 heure

Ingrédients :

- 1 pâte à tarte
- 500 g boeuf haché maigre
- 500 g porc haché maigre
- 2 gousses d'ail hachées
- 1 gros oignon haché
- 1/2 cuillère à café de cannelle
- Sel au goût
- Poivre au goût
- 1/4 cuillère à café de clou de girofle moulu
- 3/4 de tasse d'eau bouillante

Préparation :

1. Dans un grand chaudron, combiner tous les ingrédients de la garniture et amener à ébullition. Baisser le feu à moyen et cuire jusqu'à ce que ce soit bien cuit. Tiédir.
2. Déposer une abaisse dans une assiette à tarte et déposer la viande. Mettre une autre abaisse. Cuire au four à 400°F jusqu'à ce que la pâte soit dorée, environ 30 minutes.

Sucre à la crème à Louis



Rendement : 8 personnes
Préparation : 15 minutes
Cuisson : 11 minutes
Temps total : 1 heure et 15 minutes

Ingrédients :

- 4 tasses de cassonade
- 2 tasses de crème 35%
- 1/2 tasse de noix hachées (facultatif)

Préparation :

1. Dans un plat profond allant au four à micro-ondes, mélangez la cassonade, le sucre et la crème.
2. Faites bouillir à température élevée dans un four à micro-ondes 11 minutes environ.
3. Remuez 2 ou 3 fois durant la cuisson.
4. Fouettez jusqu'à épaississement.
5. Ajoutez les noix (facultatif).
6. Étalez dans un moule beurré.
7. Laissez refroidir et découpez en carrés.



Programme de jumelage

Gestion de la classe, motivation, perfectionnement de la langue, évaluation et les responsabilités professionnelles

Les ÉFM offrent un appui financier afin de permettre à ses membres de se rencontrer durant l'année pour discuter de questions se rapportant à l'enseignement et pour observer les techniques d'enseignement de l'un.e et de l'autre en salle de classe. Pour ce faire, nous vous encourageons à développer un projet de jumelage qui répond bien à vos besoins, et à nous le soumettre. Les demandes seront considérées dans l'ordre de réception au secrétariat ÉFM, jusqu'à l'épuisement des fonds alloués pour ce projet.

Vous avez une idée, mais pas de partenaire? Soumettez quand même votre demande et nous tenterons de vous jumeler en tenant compte de vos besoins. Un bref rapport de vos activités est requis à la fin du programme. Il est possible que votre rapport soit publié dans l'Inform-Action.

Frais d'inscription, de suppléance, de déplacement et de séjour

Si votre projet est accepté, l'inscription au programme sera gratuite. Les frais de suppléance seront remboursés lorsque un bref rapport de vos activités sera reçu (y inclus les journées requises pour le trajet si nécessaire). Vos dépenses de déplacement, de repas, et d'hébergement seront également remboursées selon les politiques de remboursement de dépenses de la Manitoba Teachers' Society (voir les détails ci-dessous).

S'il vous plaît voir **formulaire de demande d'aide financière** à <http://www.efm-mts.org/>

Politiques de remboursement de dépenses

1. TRANSPORT

Automobile

- 0,54 \$ le kilomètre (Ce taux de remboursement pourrait changer.)
- 0,03 \$ le kilomètre pour chaque passager autorisé.

Transport public

- Les coûts de billets de classe économique. (avion, train)

Transport terrestre

- Les coûts réels pour les taxis, limousines, etc.

2. HÉBERGEMENT

Les coûts d'hébergement si le temps exigé pour votre déplacement excède une heure, et la réunion commence à 9 h ou se termine à 21 h 30 ou plus tard.

Hôtel généralités

- Les coûts réels (occupation simple) jusqu'à un maximum de 133,62 \$ par jour ou si vous partagez votre chambre, 50 pour cent du coût réel (occupation

double) jusqu'à un maximum de 66,81 \$ par jour.

Chez la parenté

- Réclamez jusqu'à un maximum de 66,81 \$ par jour; cette réclamation inclut le déplacement du lieu de l'activité à la résidence de votre parenté ou de vos amis et le retour.

3. REPAS

- Le moindre du coût réel ou de l'indemnité quotidienne.
- L'indemnité quotidienne, y inclus les pourboires, est la suivante :
Petit déjeuner - jusqu'à 12,00 \$;
Déjeuner - jusqu'à 15,50 \$;
Dîner - jusqu'à 24,00 \$
- Ne faites pas demande de remboursement pour les repas fournis.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Brahim Ould Baba

204-831-3066 ou au
1-800-262-8803, poste 266 ou par
courriel à bouldbaba@mbteach.org
ou avec :

Marie-France Leonard

204-837-4666 ou au
1-866-494-5747, poste 229 ou par
courriel mleonard@mbteach.org



Programme *de* mentorat

Comment? Des sorties culturelles vous seront proposées et avec vos mentors, les aînés, vous choisirez celles qui vous intéressent. Le projet défraye les coûts liés à ces sorties.

De quoi avez-vous besoin? Vous devez vous rendre disponible en moyenne une fois par mois et vous assurer de compléter de 3 à 5 sorties culturelles. Il faut faire preuve d'ouverture d'esprit et avoir la motivation de parfaire vos connaissances et de développer vos compétences linguistiques et interculturelles.



Vous venez de commencer à enseigner en immersion française ou vous le faites depuis quelques années, mais ce n'est pas votre première langue!

Le programme vous offre l'occasion de vous jumeler à un ou à des aînés.es afin de vivre des expériences culturelles et communautaires enrichissantes qui vous permettra:

- D'améliorer vos compétences linguistiques et interculturelles.
- D'approfondir vos connaissances de la culture francophone.
- De tisser des liens avec la communauté francophone.

Pour vous inscrire ou pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Brahim Ould Baba en composant le 204-831-3066 ou au 1-800-262-8803, poste 266, par courriel à bouldbaba@mbteach.org

Ou avec:

Valérie Rémillard en composant le 204-837-6953 ou le 1-800-262-8803, poste 217, par courriel à presidenceEFM@mbteach.org



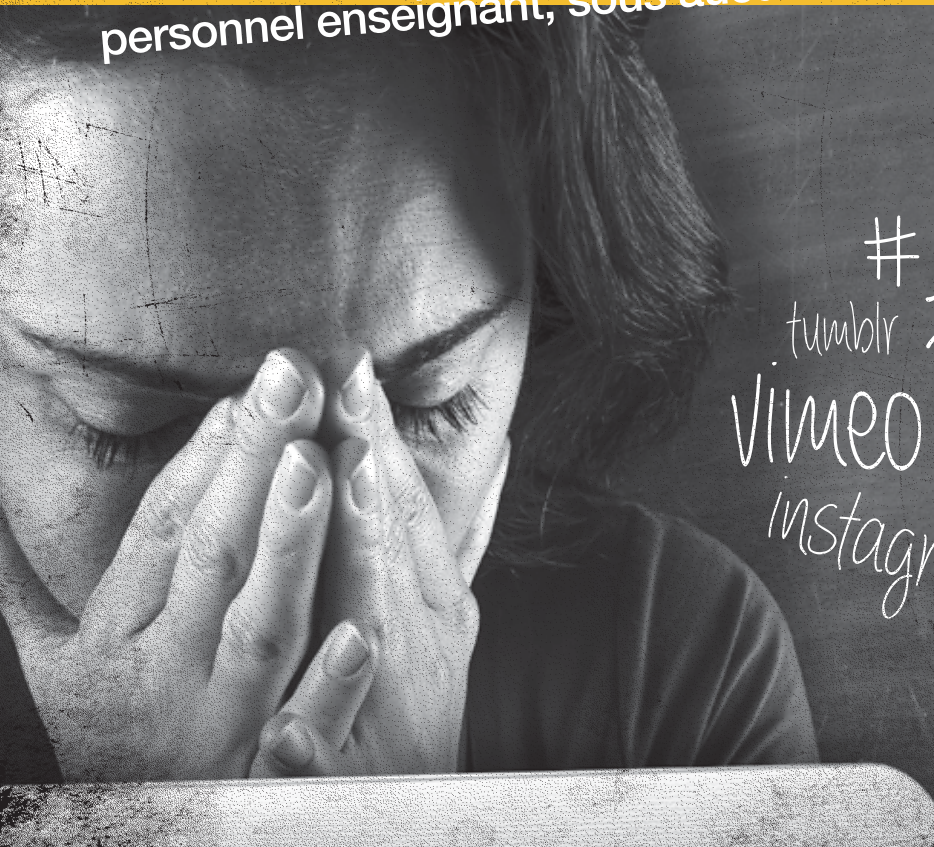
[facebook.com/
EFMdepartout](https://facebook.com/EFMdepartout)



[twitter.com/
EFMdepartout](https://twitter.com/EFMdepartout)

La VIOLENCE cyber N'EST PAS correcte

La violence **N'EST PAS** acceptable à
aucun moment, envers aucun membre du
personnel enseignant, sous aucune forme.



facebook *
tumblr vimeo blogger twitter @
instagram flickr % you tube



The
Manitoba
Teachers'
Society

Rapportez un incident de violence à
votre direction d'école ou à votre superviseur.

Pour en connaître plus, consultez le site web : mbteach.org